

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Dimanche 7 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Dimanche 7 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Inquiétude](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée \(Dispute\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1850-10-06

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote2862, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris dimanche 7 octobre 1850

Je n'ai pas le cœur à une lettre, car mon cœur est gros de diverses peines. Je croyais que vous auriez plus de pitié de moi, & j'ai peur, en vous écrivant de vous trop montrer ma susceptibilité sur ce point. Je ne voulais donc pas vous écrire

aujourd'hui. Mais moi, j'ai pitié de vous et je ne veux pas vous donner le chagrin de rester un jour sans lettre. Mes deux conseillers aussi s'étonnent. Passons. Thiers n'arrive à Paris qu'aujourd'hui. Il s'est arrêté à Lille. Montebello sera à Paris demain. C'était au moins son projet. La commission s'assemble demain extraordinairement pour interroger le ministre de la guerre, sur le vin de Champagne. Cela commence à faire crier tout le monde les officiers sont très mécontents. Le 62ème de Ligne qui devait quitter Paris (c'était son temps) reste à Paris. C'est celui qui à la première revue a crié " Vive l'Empereur ". M. de Persigny est devenu l'habitué chez Madame Kalergi. Il est comme le Président sûr d'aboutir. Le gouvernement français est très mécontent de l'affaire Fronzoni et le témoin je crois à Turin. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Dimanche 7 octobre 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1850-10-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3550>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 7 octobre 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2862  
Paris dimanche 7 octobre  
1850.

Ji n'ai pas le sens à une lettre  
par mon sens est gros de  
directes peines. Ji croyais  
que l'on avait plus de pitié  
de moi, & j'ai pu, en  
vous écrivant, de vous trop  
montrer ma susceptibilité  
sur ce point. Ji ne voulais  
donc pas vous écrire aujourd'hui  
mais moi, j'ai pitié de vous  
et ji ne veux pas vous donner  
le plaisir de cette réponse  
sans lettre. Les deux  
cousines aussi s'étonnent.

passons.

Mais n'arrive à Paris si au-  
jourd'hui. il s'agit de l'aller.

6

8

Montebello sera à Paris  
demain. i' était au soir  
son projet.

La Commission s'assemble  
demain extraordinairement  
pour interroger le Ministre  
de la guerre, sur le cas de  
l'occupation. cela concerne  
à faire voir tout le monde  
les officiers sont très mécontents.  
le 62<sup>e</sup> de ligne qui devait  
quitter Paris (i' était son tour)  
vint à Paris. i' a écrit  
à la commission pour a été  
voir l'Empereur.

M. de Serigny est devenu  
l'habitué chez Madame de La Fayette.

il est connu le Président, sur  
l'abandon.

Le g<sup>l</sup> français est très mé-  
content de l'affaire Frouven  
et le timonier s'écrit à  
Paris.

adieu. )